

## LE TEMPS ET LA TEMPORALITÉ PSYCHIQUE DANS LA CLINIQUE AVEC DES COUPLES ET DES FAMILLES

Carla MARTINS MENDES<sup>1</sup>  
Fernanda RIBEIRO PALERMO<sup>2</sup>

**Résumé :** Dans cet article, nous proposons une réflexion sur la dimension du temps et de la temporalité psychique dans la clinique avec des couples et des familles. Pour autant, nous soulignons que la transmission transgénérationnelle est au centre du débat, vu que le traumatisme transgénérationnel impacte la temporalité psychique et le sentiment d'appartenance et de filiation. À partir d'une vignette clinique, nous discuterons sur la place de la temporalité psychique dans la clinique avec des couples et la famille. Nous avons constaté que, de même qu'il y a urgence à transmettre, il y a urgence à interrompre la transmission pour faire place à un autre temps, vu que les éléments bruts advenus de la chaîne générationnelle apportent des difficultés aux processus de symbolisation et de subjectivation.

**Mots-clés :** temps ; temporalité psychique ; transmission ; couple ; famille.

**Resumo:** Neste artigo, propomos uma reflexão sobre a dimensão do tempo e da temporalidade psíquica na clínica com casais e famílias. Para tanto, enfatizamos que a transmissão transgeracional está no centro do debate, uma vez que o traumatismo transgeracional impacta na temporalidade psíquica e no sentimento de pertencimento e de filiação. A partir de uma vinheta clínica, discutiremos o lugar da temporalidade psíquica na clínica com casais e famílias. Constatamos que, do mesmo modo que há uma urgência em transmitir, há de interromper a transmissão para dar lugar a um novo tempo, visto que os elementos brutos advindos da cadeia geracional dificultam os processos de simbolização e de subjetivação.

**Palavras-Chave:** tempo; temporalidade psíquica; transmissão; casal; família.

### I-INTRODUCTION

Le temps est une référence relationnelle avec le monde, qui fonctionne en tant qu'un marqueur qui contient la réalité interne et externe. La notion de temps est structurelle dans ses différentes acceptions, comme le temps conventionnel, chronologique, mais aussi le temps mythique et le temps inconscient. La temporalité psychique est une construction psychique qui a comme qualité un processus qui peut être progressif ou régressif, lié à la mémoire individuelle et collective (Kaës, 2015). Cela veut dire que les événements sont subjectivement compris dans une logique psychique temporelle qui, sur le plan progressif, pointent sur une transformation et une élaboration symbolique. Sur le plan régressif, ils pointent sur un temps antérieur, qui est resté paralysé, marqué par des failles du milieu dans le développement du sujet.

---

<sup>1</sup> Doutoranda do Programa de Pós-graduação em Psicologia Clínica pela PUC-Rio. Psicóloga clínica com especialização em Psicoterapia de Casal e Família. Membro efetivo da Associação Brasileira de Psicanálise de Casal e Família (ABPCF). Membro correspondente da Associação Portuguesa de Psicoterapia Psicanalítica de Casal e Família (*Poiesis Analítica*).

<sup>2</sup> Doutora em Psicologia Clínica pela PUC-Rio. Especialista em Psicoterapia de Casal e Família pela PUC-Rio. Membro efetivo da Associação Brasileira de Psicanálise de Casal e Família (ABPCF). Membro correspondente da Associação Portuguesa de Psicoterapia Psicanalítica de Casal e Família (*Poiesis Analítica*).

Le temps chronologique est éminemment social et culturel, servant de charpente pour que les événements historiques, collectifs et privés s'inscrivent dans la réalité dite objective. Les grands événements publics et collectifs sont imbriqués avec les événements de la sphère privée, en constituant différents phénomènes culturels, manifestés par des rituels. À la rigueur, dans le contexte familial, les dates des anniversaires de mariage, de naissance ou de mort, entre autres, fonctionnent comme des marqueurs de temps, organisés par des rituels dont la fonction principale est de renforcer le sentiment d'appartenance au groupe familial (Crespo, 2011). Dans le contexte de la thérapie de couple et de famille, ce n'est pas par hasard que nous écoutons fréquemment de nombreuses plaintes et frustrations advenues de l'oubli de dates commémoratives chargées d'importance affective. À titre d'exemple, la commémoration de la Saint Valentin illustre l'investissement dans le sens donné à ces marqueurs temporels dans la culture, qui se produisent dans les relations amoureuses, conjugales et familiales.

Dans les dernières décennies, les continuelles innovations technologiques, surtout en ce qui concerne l'introduction dans l'espace virtuel, ont contribué à une accélération du temps et ont modifié les perceptions et les représentations sociales et familiales, surtout les représentations générationnelles (Kaës, 2012). Dans ce contexte, il est important de rappeler que le développement humain est marqué par le passage du temps en consonance avec l'évolution d'un cycle familial qui s'initie par la formation du couple. Quoique les différents cycles soient traversés par des périodes considérées normatives, il faut tenir compte des événements non-prévisibles, comme les divorces et les morts, qui convoquent une rupture spatio-temporelle, perturbant la sensation de continuité familiale.

D'une forme analogue, le processus analytique est également structuré par un temps chronologique où la temporalité psychique est reprise, de sorte que les liens conjugaux et familiaux puissent être revisités et transformés. Le travail de nature interprétative a une incidence sur l'inconscient de groupe ou familial et ses manifestations d'angoisse, ses représentations, ses défenses et ses mouvements transférentiels et contre-transférentiels.

Le temps chronologique est donc un processus dynamique qui se répercute dans la temporalité psychique de chaque membre du groupe familial, puisqu'il est constitué par des éléments de différentes générations. C'est pour cela que nous croyons qu'il y a une urgence à transmettre, ainsi qu'à interrompre une transmission lorsqu'elle est pleine d'éléments bruts advenus de la chaîne générationnelle. À partir d'une vignette clinique, nous illustrerons le débat sur la place du temps et sur les particularités que les représentations psychiques temporelles jouent dans le processus thérapeutique, en mettant en relief les endommagements dans le processus de maturation des sujets.

## **II-TRANSMISSION PSYCHIQUE ET TEMPORALITÉ**

Le temps chronologique de chaque membre de la famille dans la chaîne générationnelle est pénétré par des transmissions qui occasionnent des obligations ou des attentes, en assurant l'identité familiale. La naissance inscrit le sujet dans une chaîne généalogique, en le rendant porteur de contenus psychiques conscients et inconscients, en soutenant la continuité de la lignée et de l'historicité familiale. Parmi les différents contenus de transmission, nous soulignons le temps vécu, selon un récit familial, comme la base de la constitution du temps mythique, qui se caractérise par la perception subjective de temps (Eiguer, 1983 ; Kaës, 2015).

Le temps mythique n'obéit pas à une logique linéaire comme le temps chronologique, mais il est marqué par celui-ci et est inscrit dans l'inconscient familial, et on ne peut concevoir une structure familiale sans temps mythique, puisqu'il est lié aux origines (Eiguer, 1983). Ainsi, le temps mythique consolide la base de la famille et facilite l'inscription de ses membres dans la lignée, en stimulant la production de représentations de charge symbolique. Ce qui se déploie dans le temps mythique s'entremêle à la transmission psychique entre les générations, en contribuant à une image idéalisée du passé et des origines, qu'elles soient connues ou perdues dans le temps de la famille (Ruffiot, 1981).

C'est par le mécanisme d'identification que le mythe familial subit une introjection et le temps qui le concerne agit en délimitant les différences générationnelles. Il est important de souligner que le mythe familial surgit des fantaisies individuelles et se constitue dans l'appareil psychique familial (Ruffiot, 1981), en donnant naissance à une représentation de famille qui sera internalisée. Ainsi, la mythologie familiale se constitue au moment de la formation du couple, étant composée de mythes familiaux que chaque élément du couple reçoit de ses familles d'origine (Ruffiot, 1980). De cette manière, une perception de temps ancrée dans la mythologie familiale tout au long des générations se constitue et se traduit par le temps mythique.

La transmission générationnelle, ancrée dans le temps chronologique et manifestée par la temporalité psychique, opère également par le mécanisme d'identification dans ses formes les plus diverses et ses dédoublements (Kaës, 2015). Ce qui est transmis entre les générations, ce sont les façons de penser et d'agir, les valeurs, les croyances et les mythes familiaux. Cela veut dire que l'on transmet des contenus élaborés et symboliques ainsi que des contenus bruts advenus de traumatismes et de deuils non-élaborés qui nuisent à l'élaboration des héritages psychiques.

La notion de transmission psychique proposée par Kaës (2015) prend en compte que le sujet du groupe est un sujet de groupes multiples, qui habite plusieurs espaces psychiques. Selon l'auteur, ce qui est en cause dans la transmission, c'est la formation même de l'inconscient et les effets sur la subjectivité produits par et dans l'intersubjectivité. Le sujet, lorsqu'il naît, est déjà précédé par un groupe dont il reçoit des héritages psychiques, ce qui comprend la mythologie familiale, les processus identificatoires et la transmission psychique, en englobant donc des aspects symboliques ou traumatiques.

Dans ce contexte, le champ de l'héritage et celui de la transmission psychique font mouvoir le sens de vie et de mort entre les générations, ce qui se répercute sur la temporalité psychique. Le pacte dénégatif (Kaës, 2009), contrat familial sur le négatif, agit dans l'agencement des subjectivités appareillées dans le psychisme familial, en actionnant des résistances qui visent à la préservation du lien entre les membres de la famille tout au long des générations. Nous pouvons penser que, dans chaque famille, il y a le pacte dénégatif, une transmission négative qui crée des zones de silence, des failles dans la métabolisation des contenus qui visent à maintenir l'équilibre familial. Le pacte dénégatif donne l'occasion à un échec dans le lien entre la famille et le sujet, en nuisant à l'acquisition du sentiment d'appartenance. Nous rapportons ici les vécus traumatiques familiaux, qui tendent à déchaîner une attaque au psychisme, en mettant en risque l'équilibre du fonctionnement intersubjectif et la temporalité familiale.

Pour mieux comprendre le champ de la transmission psychique, nous avons eu recours à l'œuvre de Granjon (2000), dans laquelle l'auteure distingue deux types de transmission psychique : l'intergénérationnelle et la transgénérationnelle. La transmission psychique intergénérationnelle a lieu entre les générations les plus proches et rend possible une différenciation entre le sujet et le groupe familial, puisqu'il y a une élaboration des objets transmis. On transmet d'une manière consciente et inconsciente des fantasmes, des désirs et des identifications qui donnent une continuation à l'historicité généalogique et générationnelle. La transmission transgénérationnelle comprend la transmission de matériel psychique inconscient à travers plusieurs générations, ce qui rend difficile l'élaboration et l'intégration des contenus psychiques dont font partie les vécus traumatiques, les non-dits, la honte, le secret et les tabous, en compromettant ainsi toute une histoire familiale au long du temps et des générations.

La transmission psychique est donc constituée par des contenus psychiques qui circulent entre les ascendants vers les descendants, soit, un modèle prototypique de parents aux enfants, de grands-parents aux parents et ainsi de suite à chaque génération suivante. Une des caractéristiques de la transmission est la manière dont elle se manifeste et dont les descendants reçoivent et travaillent psychiquement ces legs, soit par voie de la transformation, métabolisée et créative, soit forgée par la répétition. Ainsi, la transmission possède un caractère dialectique et asymétrique parmi les membres de la famille et favorise les liens de filiation et d'affiliation.

L'identification, le moyen par lequel se produit la transmission psychique, cède la place au mécanisme d'incorporation lorsqu'il y a un excès de contenus bruts. Le processus d'incorporation attaque la mémoire, l'appropriation subjective et la temporalité psychique, puisque quelque chose s'impose contre le gré dans le psychisme du sujet, en se manifestant comme une sensation de non-moi, d'un étranger dans l'intériorité. L'attaque est aussi dirigée à la créativité, une activité fondamentale pour le psychisme familial et pour le processus de subjectivation du sujet.

Dans les familles où prédominent les incorporations comme expression traumatique, la transmission transgénérationnelle agit sans distance temporelle. Pour Granjon (2006), les contenus bruts, expression du négatif, émergent comme fond psychique du groupe familial. Elle dénomme de « continents du négatif » une espèce de suture faite par la famille, qui vise à éviter sa désintégration. Cette manœuvre psychique pointe vers le trait de l'originaire familial et vers quelque chose de la mémoire de l'oubli (Granjon, 2006), en se rapportant à la temporalité congelée en famille. Cela signifie que ce qui est de l'ordre d'un temps antérieur continue à se maintenir présent dans la temporalité psychique tout au long des générations.

### **III- DISCUSSION CLINIQUE :**

#### **LE TEMPS EN FAMILLE : UNE URGENCE OU UNE INTERRUPTION DANS LA TRANSMISSION GÉNÉRATIONNELLE ?**

Un jeune couple, Raquel et André, cherche une thérapie de couple à l'occasion de la première grossesse de Raquel, réussie après maintes tentatives par le moyen de fertilisation *in vitro*, ce qui a fait se manifester chez elle un sentiment de panique. Bien qu'ils aient présenté une narration évasive et fragmentée, ils décrivent la découverte d'une ménopause précoce, ce qui a impliqué alors la recommandation d'une fertilisation. Tout

au début, ils ont été heureux ; cependant, quelque temps après, Raquel a de nouveau senti de la panique. André, à son tour, affirmait que ce processus n'était pas ce qu'il avait imaginé mais que, pour lui, tout allait bien. Comme si la grossesse ne concernait que Raquel, André se présentait en acteur de soutien, une espèce d'observateur non participatif face à la description de sensations corporelles d'étrangeté, d'invasion et de malaise racontées par Raquel.

Nous nous rendons compte que le temps s'était déjà présenté dans le raccourcissement de la période fertile de Raquel, égalisé à son désir de ne pas être une mère tardive. Refusant de se conformer, Raquel réagissait de manière violente et frustrée, en mettant en évidence un état régressif. André, de sa part, essayait de la calmer à chaque fois qu'elle pleurait et qu'elle avait une crise de colère, en affirmant que tout s'arrangerait avec le temps. Mais à quel temps André se rapportait-il ? Le discours de Raquel était marqué par un temps chronologique, mais la temporalité psychique pointait vers une régression au narcissisme primitif, le retour à un passé d'omnipotence toujours attendu et manifesté plusieurs fois dans le transfert par la tentative d'établir une alliance avec le psychanalyste, en écartant André du processus.

Raquel est le fruit d'un second mariage des parents et a grandi sans le père, car après une suspicion de trahison du mari, sa mère a quitté le foyer en cachette, en l'emmenant à une autre ville, et en rompant ainsi les liens de filiation. André, à son tour, se limitait à affirmer qu'il appartenait à une famille affectueuse et unie. Après une courte période de flirt, Raquel a proposé à André qu'ils se marient, ce qu'il a accepté, bien qu'il ait été surpris par la demande. Après un an de mariage, ils ont décidé d'habiter chez la mère de Raquel, sous le prétexte du besoin de réduire les dépenses. Lorsqu'elle décrit l'éloignement spatial de la mère pendant la première année de mariage, Raquel raconte avoir senti de la culpabilité et des pensées de mort, ce qui l'a amenée à chercher un traitement psychiatrique pour contenir ses crises d'angoisse. André a été surpris par l'association dévoilée par l'épouse, puisqu'il n'avait jamais imaginé y avoir un rapport quelconque entre ces crises et l'éloignement de la mère. Raquel a alors avoué qu'elle avait maintes fois projeté sa culpabilité sur le mari et qu'elle avait provoqué des disputes pour aller dormir chez sa mère et au lit de celle-ci, comme elle avait toujours fait jusqu'à son mariage.

Dans la formation de ce couple, c'est le temps inconscient qui a pris le dessus, un vrai retour à une temporalité psychique antérieure, infantile, mise en évidence dans l'objet d'amour perdu, invoqué involontairement par les identifications primaires qui forment la base du choix du partenaire. Dans ce cas, le choix d'un partenaire passif et de peu d'autonomie subjective. Le sentiment de dette envers la famille d'origine, dans ce cas sa mère, a fait que Raquel vive une paralysie dans sa temporalité psychique, bien que le temps chronologique ait avancé. Lorsqu'André, à son tour, a décrit une famille d'origine unie, il nous a fait penser à une possibilité d'un temps mythique inscrit dans le mythe familial, où l'union se confond avec l'indifférenciation.

À partir de la thérapie psychanalytique de couple et de famille, le processus associatif et les interprétations du lien conjugal et familial ont été capables de récupérer l'histoire de la séparation des parents de Raquel. Ce retour au temps passé est également le retour à ce qui a été réprimé, enterré dans l'inconscient avec toute l'étrangeté que cela puisse représenter, comme une sensation d'invasion ou un débordement émotionnel. L'urgence à être enceinte et les attaques de panique face à une nouvelle réalité, la grossesse, ont

dévoilé le temps enfantin, où l'urgence confond désir et réalité et une temporalité psychique, où tout devient incontournable et immédiat. Comme nous le rappelle Kaës (2012), paradoxalement, l'urgence maintient la fixation du temps, mais aussi la suspension des processus de pensée.

La dynamique conjugale était fusionnée à la dynamique de la famille d'origine de Raquel. André accomplissait parfaitement le mandat de la prohibition de séparation, puisqu'il avait déjà été capturé par la séduction narcissique de la dynamique familiale de Raquel, où mère et fille, chacune d'elles était une extension de l'autre. Pour lui, tout allait toujours bien, comme s'il était arrêté dans un temps mythique, en refusant le temps d'adultisme et de la temporalité psychique que la parentalité impose, comme si le temps n'accomplissait pas son rôle d'agent de changement, de distanciation et de transformation.

Les crises surviennent fréquemment quand le couple ou la famille ne vit pas les changements ayant rapport au passage du temps, en raison d'un fonctionnement inconscient problématique. Comme l'observe Eiguer (1983), à ces moments de souffrance et de rigidité psychique, la perception du passage du temps devient floue. Pour Raquel, la grossesse a convoqué une nouvelle temporalité psychique, en l'effrayant face au mouvement psychique régressif qui n'avait pas été aperçu jusqu'alors. À la rigueur, en retournant chez sa mère, elle répétait des expériences enfantines en cherchant à supprimer les manques et les failles d'un temps chronologique adulte qui ne correspondait pas à sa maturité psychique. En choisissant André comme le père de ses enfants, Raquel choisissait la passivité, un autre impossible de revendiquer une place ou une fonction qui puisse rompre avec la dyade mère-fille, indifférenciée et incapable d'intervenir de façon à favoriser un nouveau temps dans la chaîne généalogique.

À ce moment-là, Raquel a fait de fausses couches. Après un temps de repos, elle arrive seule à la séance. Elle dit s'être aperçu qu'André avait été choisi pour être le père de ses enfants et non pour être son mari et elle annonce ainsi la fin de leur relation. Elle reconnaissait son pouvoir de le manipuler et de garder le contrôle omnipotent de la relation. Elle avait grandi en écoutant qu'il fallait que la femme soit astucieuse face à un homme, en indiquant la perpétuation du mythe familial où la figure masculine était menaçante et qu'il fallait donc l'anéantir.

La mort, comme la fin d'un temps, a ouvert à Raquel l'espoir de l'ouverture d'un nouveau temps, en faisant naître le désir d'une analyse individuelle. Tout ce processus a fait émerger un temps mythique familial qui était marqué par une narration où la figure de l'homme devrait être soustraite. Finalement, elle a dit qu'André avait accepté la séparation et qu'il avait suivi son chemin, sans que nous ayons eu soit le temps soit l'espace pour savoir lequel il avait choisi.

#### **IV-RÉFLEXIONS FINALES**

La brève vignette clinique proposée par cet article montre que le temps et la temporalité psychique sont imbriqués dans les héritages psychiques générationnels, en assurant ainsi les liens de filiation. Tel que nous rappelle Kaës (2009), la base inconsciente des liens familiaux repose sur le négatif de la transmission. Ce qui n'a pas pu être contenu et élaboré par une génération, quoique que cela ne soit pas accessible à la mémoire, reste inscrit dans l'inconscient familial et est transmis aux générations suivantes.

Le trauma de la supposée trahison et la rupture conséquente avec le père a été projeté sur Raquel par sa mère, en déclenchant des vécus traumatiques dans l'histoire familiale. La transmission d'alliances inconscientes et la mythologie familiale ont promu des liens constitués sous l'égide d'une transmission négative, par laquelle des zones de silence s'établissent et se répercutent en failles dans la métabolisation psychique. Les angoisses de la séparation et de la différenciation par rapport à la figure maternelle et la peur de l'effondrement (Winnicott, 1994) d'un nouveau temps chronologique et psychique, inauguré par la grossesse, ont déclenché un amalgame entre le temps et l'espace familial, conjugal et singulier.

Tout ce qui est de l'ordre de la famille, du non-dit, des deuils non élaborés fait partie de la transmission transgénérationnelle et a une incidence sur le temps. Les noyaux traumatiques non-assimilés, transmis entre les générations, se manifestent en symptômes, en vécus d'incompréhension et de malaise, en générant une confusion dans la temporalité entre les générations et le sujet.

La représentation de la figure masculine a marqué une rencontre amoureuse par l'absence et la passivité, accordée au désir de l'indifférenciation et au mythe de l'homme qui doit être subjugué. L'urgence d'une grossesse a éveillé un état de sidération et d'anxiété et sa fin dramatique semble avoir été aussi une voie de possibilité pour penser, en pointant vers un nouveau temps. La mort et la rupture amoureuse ont rompu un temps psychique enkysté dans le temps précédent, en ouvrant un espace pour un temps singulier. Le couple ayant été défait, et la thérapie ayant pris fin, cette vignette clinique nous a menés à penser que la fin du processus analytique illustre, autant pour le couple que pour le thérapeute, que le temps d'une transformation psychique et capable d'établir des liens était arrivé.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- EIGUER, A. <<Un divan pour la famille>>. Paris, Le Centurion, 1983.
- GRANJON, E. <<A Elaboração do Tempo Genealógico no Espaço do Tratamento da Terapia Familiar Psicanalítica>>. In: Correa, O. B. R. (Org.). *Os Avatares da Transmissão Psíquica Geracional*. São Paulo, Escuta, 2000.
- GRANJON, E. <<S'Appropriier Son Histoire >>. In: Eiguer, A; Granjon, E; Loncan, A. *La Part Des Ancêtres*. Paris, Dunod, 2006.
- KAËS, R. <<Les Alliances Inconscientes >>. Paris, Dunod, 2009.
- KAËS, R. <<Le Malêtre >>. Paris, Dunod, 2012.
- KAËS, R. <<L'Extension de la Psychanalyse – Pour Une Métapsychologie Du Troisième Type>>. Paris, Dunod, 2015.
- RUFFIOT, A. <<La Thérapie Familiale Psychanalytique>>. Paris, Dunod, 1981.
- WINNICOTT, D. W. <<O Medo do Colapso>>. In: *Explorações Psicanalíticas*. Porto Alegre, Artes Médicas, 1994.